



La pub pour Nescafé vous connaissez, ben c'est ici que ça se passe.

## Équateur du 31 janvier au 3 mars 2003

**17<sup>ème</sup> et dernier pays de notre tour. Faute d'appareils photos (2 vols tout de même) nous n'avons que très peu d'images de ce pays.**

### Vendredi 31 janvier 2003

Notre comité de départ s'est réuni pour nous faire une fête d'adieu, une petite manif made in Perou, avec pneus brûlés et jets de pavés sur les autos ou camions qui tentent de franchir le barrage. Evidemment il n'y a qu'une seule route pour se rendre à la frontière Equatorienne ! La tension est intense dans la voiture, nous attendons un moment sur le bas coté, le conducteur ne sait que faire, les projectiles fusent et se rapprochent. Les camions et une vague de travailleurs en viendront à bout.. Nous sommes en route pour l'Equateur à bord d'un colectivo (voiture transformée en fourre tout), Nous sommes au total 8 avec le chauffeur. Nous passons par des paysages de cultures (petits citrons verts) et de verdure, 2h1/2 plus loin nous arrivons au pont qui sépare le Pérou de l'Equateur. Les formalités faites nous montons à l'arrière d'un pick up, cheveux dans le vent(souvenir du Cambodge) direction Macara . Il nous reste deux heures à tuer avant de prendre le bus pour Loja, alors on mange un bout sur le marché (jus de melon, hmmm et sandwich au fromage caliente !!). Le bus part à l'heure, nous traversons 2 ou 3 montagnes (qui constituent une grosse partie du pays). Festival de Panama (ces chapeaux en paille si fins), hommes et femmes en portent. L'Equateur change du Pérou, ici tout est propre, les routes sont toutes goudronnées et les gens ne sont pas mal aimables, pas un seul touriste.

Et le clou c'est qu'ici on paye en dollars US, c'est la monnaie depuis 3 ans. 18h=Loja, notre voisin de bus nous conduit dans un hotel du centre ville adapté à notre budget et on nous accueille avec le sourire et un bout de conversation.. Internet est hors de prix (1.20 dollars/l'heure), on va moins se connecter !!! Ici toutes les rues sont éclairées, et les magasins regorgent de marchandises en provenance des US, un petit peu de l'Argentine...

### Samedi 1 février 2003

10h30, le bus démarre pour Cuenca, bus nickel avec même les toilettes à l'intérieur. 5 heures de route nous séparent de Cuenca, la route est goudronnée, comme d'hab des vendeurs en tous genres nous assaillent à chaque fois que le chauffeur en laisse monter. A se demander si les chauffeurs ne touchent pas leur commission au passage (vendeurs de médecine naturelles, plantes en sachet, livres, chaines en argent, etc...). Nous traversons pluie et brouillard, et nous arrivons à Cuenca, 2500 m d'altitude et 350 000 habitants, le temps s'éclaircit, nous sommes au coeur des montagnes. L'office du tourisme nous aiguille vers l'hotel du nord, sur la place civique, où se déroule tous les jours le marché ( vous l'aurez compris le marché, c'est LE truc de l'Amérique du Sud comme les temples en Asie). La chambre est glauque mais

on la prend elle n'est pas chère...nous sommes à quelques blocs du centre. C'est samedi après-midi et la moitié des commerces sont déjà fermés, nous n'avons toujours pas de guide de l'Equateur, donc on visite à l'aveuglette, ça à son charme...

### Dimanche 2 février 2003

Le dimanche c'est ville morte, on en profite pour visiter les alentours et les marchés. Sig sig (capitale du panama pour cette région) est notre destination...On se rend compte qu'effectivement le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt. La coopérative de fabrication de Panama est déjà fermée lorsque nous arrivons, alors on fait un tour dans le marché le plus touristique du coin, qui n'est autre qu'un marché de légumes... Beaucoup de vannerie (magnifiques paniers et pas chers du tout). On déjeune dans un resto d'un seco de pollo, qui comme son nom ne l'indique pas est du poulet en sauce. On se balade un peu en dehors du village, paysage de cultures et de montagnes verdoyantes. Nous rentrons avec le bus de retour, on attend que l'averse passe et on dégote un bon petit resto sur la place de Cuenca, où nous savourons une délicieuse et copieuse crêpe aux mures...

### Lundi 3 février 2003

Enfin un peu de repos, les marmottes montrent leur nez aux premières lueurs du soleil de midi. On déjeune dans la chaine «El asado» espece de fast food a base de poulet roti. On parcourt la ville à la recherche d'une banque et en admirant les différentes églises (au total une 15aine). On teste également une chaine de magasins de glaces «El pinguino» qui n'est autre que Miko !!! Il y a pas à dire ça fait du bien un peu de civilisation. Nuit agitée par la visite de mademoiselle souris, qui nous a tenues éveillées pendant 2 bonnes heures, à fureter de tous les cotés et à grignoter nos sacs plastiques. Impossible de mettre la main dessus malgré notre plan vigisouris : postes de surveillance, frontale au poing et fouilles de sacs. Finalement, on a du lui faire peur on entend ces petits pas qui s'éloignent et on se rendort un peu épuisées et sans l'avoir vue.

### Mardi 4 février 2003

Départ pour Riobamba en bus, avec un chauffeur qui a du rater sa vocation de pilote de course. On fend la brume sur les routes de montagnes. Les paysages sont toujours constitués de cultures mais pas en étages et de montagnes, ça ressemble beaucoup a la region Rhone Alpes (c'est un peu chez moi !!-Fanny). On arrive au terminal de bus et on file à la gare, qui est en centre ville. De la on prend nos billets pour le lendemain afin de visiter «La nariz del diablo», qui est L'ATTRACTION de l'Equateur. 11 dollars aller simple jusqu'à Alausi, où nous devons payer 3.40 dollars si nous voulons rentrer en train ou 1.50 dollars pour le bus. On nous indique un hotel en centre ville, spécial touristes, n'ayant pas plus d'info on s'y rend : chambre, draps, lits, salle de bain, tout est propre, on ne peut pas vous dire comme cela fait du bien de pouvoir se poser sur un lit sans craindre que toutes sortes de bestioles apparaissent. On prend donc la chambre trop contentes après l'expérience de la souris d'être enfin tranquilles, en plus ce n'est que 7 dollars... On se balade dans la ville et on s'offre un bon resto italien. Riobamba est tres agréable même si le tourisme n'est pas leur fer de lance. Ici on se sent en sécurité et les gens sont très sympas. On rentre dans une agence de voyage

pour avoir quelques informations sur la ville et on y reste une heure, car le fils de la gérante (10/12 ans) nous assaille de questions sur l'Europe et l'Angleterre en particulier (son père y travaille). Il est très difficile pour eux de penser qu'il y est des pauvres en Europe ou aux USA, ils pensent que tout le monde est riche... Le clou de la conversation arrive quand Nad lui explique qu'il y a un tunnel sous la mer qui relie la France à l'Angleterre...il ne peut pas y croire et nous demande de lui expliquer comment il a été conçu ? (Et là à part le scandale des actionnaires je ne sais pas grand chose de ce tunnel -Nad )

La gérante nous apprend qu'il y a de cela 2 mois, le magasin de munitions d'une garnison, a explosé suite à une erreur de manip avec une grenade !!! du coup la ville a été entièrement évacuée et bon nombre d'édifices ont encore des fenêtres sans vitres. On ressort de l'agence sans informations mais avec un conseil, «allez au ministère du tourisme»...

### Mercredi 5 février 203

C'est le jour que nous attendons depuis un moment, un petit tour en train dans les gorges du «nez du diable». Evidemment, le temps depuis 5 ans en Equateur est tout detraqué, il est 6h30 et il fait froid...la balade sur le toit des wagons à bestiaux ce sera sans nous, on s'installe dans le froid aussi du dernier wagon (il n'y en a que deux), cela nous permet de faire la connaissance d'un groupe de francais du tour operator Fram (presque tous à la retraite) de la region de Champagne : ah les gais lurons, on avait oublié comme un groupe de francais pouvait mettre de l'animation dans un wagon, en brillant et lançant des plaisanteries à deux balles (à croire qu'ils faisaient des concours)...mais c'est bien c'est un peu de chez nous, et puis ils sont gentils ces Gaulois !!! Bref, 7h01 on aurait du partir, mais ils viennent juste de s'apercevoir qu'il n'y aura pas assez de places pour tout le monde sur les toits des wagons, donc ils en rajoutent un. Tous les touristes sont bien installés sur les 3 toits et sont serrés les uns contre les autres...On est prêt à partir !!! Le train traverse la ville, puis les routes, la campagne, et les villages...certaines portes de maisons ouvrent directement sur la voie sans protection, ici pas de barrière pour protéger pietons et voitures, à vous de faire attention !!!

Cette ligne de chemin de fer a été inaugurée en 1905. La loco française à vapeur à 12 ans, les wagons tous espagnols ont 50 ans et sont en piètre état (c'est pour cela qu'il fait froid, rien ne ferme). Les freins des wagons sont actionnés manuellement par des chefs de wagons. Utiles quand les wagons sont en pente ou lors de manoeuvres. Les chefs de wagons sont en constante communication avec le conducteur de la loco en se penchant sur le coté et selon un langage de signes qu'ils ont mis au point. Le train file à 80 km/h et aucune consignes de sécurité !!! Nous avons bien fait de choisir le wagon plutôt que le toit, ils sont tous emmitoufflés (bonnets, gants, écharpes) et serrés les uns contre les autres, la tête en bas pour se rechauffer. Le chef de wagon m'avait dit que ce n'était pas la saison pour monter sur le toit, il fait trop froid encore. En plus, ils se prennent toute la fumée qui sort de la loco !!! On s'arrête dans un petit village et là une bonne partie des touristes descend dans les wagons se rechauffer. Encore 1h1/2 avant «La nariz del diablo», et un dérailage dans une gorge. Il faut dire que la voie ferrée n'est pas entretenue, les traverses sont complètement pourries et pourrissent les unes après les autres mais ça tient encore le coup alors «no problema». Nous y voilà enfin à cette fameuse «Nariz del Diablo», en fait on fait 3 mouvements pendulaires car la loco n'est pas assez puissante pour tracter tous les wagons et le tour est joué, même à Cusco ils en ont fait plus et cela était beaucoup plus impressionnant !!! Quelle déception, nous qui pensions admirer les falaises à pic de la cordillère au son de la musique de la pub de Nescafé...et bien nous n'avons rien eu de tout cela, vous enlevez tout et vous ne gardez que Nescafé qui est le sponsor de toute l'Amérique du Sud, c'est le seul café qu'on puisse boire ici!!! Encore deux petits déraillements, des manoeuvres pour passer la loco devant et nous voilà sur la route du retour. En tout 7 heures de train !! On s'arrete à Alausi, d'où nous prenons un bus. Et bien voilà l'attraction du pays c'est fait, ça promet pour le reste. On se console en retournant au petit italien et la journée est finie. Enfin presque car on apprend que les 7 dollars c'est par personne et non pas pour la chambre, mais c'est pas grave on reste quand même c'est trop bien le propre !!!

## Jeudi 6 février 2003

Aujourd'hui on fait rien, mais alors rien!! On tourne, on vire dans les rues de Riobamaba. Faut avouer qu'il n'y a pas grand chose à faire même si la ville est belle c'est toujours un peu pareil en Amérique du Sud.

## Vendredi 7 février 2003

Aujourd'hui on monte sur Quito, la «grande» capitale de l'Equateur. Et cette fois on se la joue vraiment globe trotteuses. On déjeune tranquillement à l'hôtel, et puis on part comme ça à l'aventure au terminal de bus...et hop on choppe un bus qui part 5 mn après : pas la peine de réserver quoi que ce soit, on est des routardes ou on l'est pas!!!

retour (Message pour ceux qui vont nous inviter à manger, on a besoin de pain, de vinaigrette, de yaourts et fromages et surtout de viande rouge). Quand on sort il fait nuit. Déjà que l'aller ne nous a guère inspiré confiance alors on rentre en taxi; en plus c'est le carnaval qui s'éternise et Fanny reçoit toutes les bombes à eau de la ville.

## Samedi 8 février 2003

Levées tôt en raison d'un bruit de fond assez assourdissant, on décide de déjeuner à l'hôtel avant de partir...Je (*Nad*) pars demander ce qu'il y a au menu...sur quoi on décide de se laver et de partir tout de suite car moi le riz/viande/fromage/oeuf le matin ça passe pas bien!! On part donc rapidement à notre hôtel EUROPEEN-tout-propre et tout calme. Après le petit

à faire passer le passeport de Fanny sous la vitre et la voilà avec un dossier tout neuf d'Equateur pour compléter sa collection. De là nous retraversons la porte et repartons dans les couloirs pour arriver en traumatologie, où nous attendrons 30 minutes debout (car il n'y a pas un seul fauteuil dans les urgences, c'est pas comme ci on en avait besoin après tout!!!), par la porte la docteur appelle Fanny : «FRANEQUOISE» on en déduit que c'est nous et on rentre! Nous on croyait que les docteurs parlaient anglais dans cet hôpital (hôpital international que l'on avait choisi pour ça), et on s'est vite rendu compte que non. Dans un espagnol haché (car les termes médicaux on les maîtrise pas encore tous mais ça vient) Franequoise explique son problème. Pour le docteur alors c'est très clair :

*Docteur: "vous rentrez quand?"*

*Franequoise: "dans 3 semaines"*

*Docteur: "alors je vous conseille d'attendre d'être chez vous."*

*Nadège: "merci et c'est payant la consultation?"*

Et ben oui c'est 13 dollars, enfin faut pas se plaindre car elle lui a tout de même donné des médicaments qui ont une chance de fonctionner.

AHHHHH l'Amérique du Sud : moi, je vous conseille d'y venir en bonne santé!

Du coup on retourne visiter le vieux Quito, mais c'est samedi donc presque tout est fermé, on va donc sur la place principale pour manger. Dans un bon petit resto, je

prendrais un filet mignon pas mauvais, même si pour moi la viande rouge se mange en général rouge, et Franequoise prendra un steak, tout aussi cuit. Puis retour à notre hôtel-tout-propre .

## Dimanche 9 février 2003

Aujourd'hui c'est le jour du seigneur donc personne ne bosse excepté les mendiants et les cireurs de chaussures. On ne sait pas trop quoi faire dans cette ville de Quito! On décide d'aller au cinéma voir la Guerre des Etoiles. Le cinéma le plus près est très loin de l'hôtel on part donc à pied dans le nouveau Quito pour prendre ensuite le bus. Sur la route on trouve un Mac Do.....waouh, allez un petit big mac. On continue, OHHHHH des magasins. Mais c'est que c'est pas du tout le même Quito que l'autre celui là. On se croirait à la maison, tout le monde fait de la bronzette ou du vélo dans les parcs il y a même des centres commerciaux, et le secteur semble sur. Ce qui est bien en Equateur c'est qu'on peut avoir aussi bien un pied dans les deux hémisphères et aussi un pied dans 2 mondes différents. Ici c'est les Etats Unis d'Equateur, l'intégration a été réussie les américains peuvent être contents d'eux, d'ailleurs on les voit partout, bon bien sûr il y a tout de même quelques mendiants mais c'est tout de même pas le vieux Quito. Après une mauvaise info on arrive finalement au cinéma. Un fait récurrent dans ce tour du monde c'est que les gens quand vous leur demandez un renseignement, même s'ils n'ont pas la moindre idée de la réponse vous la donne quand même, ça se fait que vous vous vous retrouvez dans un centre commercial sans cinéma et que vous loupez la séance. Bref prochaine séance dans 2h30, le temps de visiter le centre commercial, de prendre un verre, de faire les magasins, de prendre un verre, de revisiter le centre, c'est que ça passe pas vite le temps ici... Bref nous voilà devant Harry Potter car la Guerre des Etoiles on sait pas si c'est sorti!? Rentrées en taxi après ce petit divertissement car on est encore bien loin de notre hôtel-tout-propre.

## Lundi 10 février 2003

Suite à la mésaventure de Nat, dont le changement de vol n'avait pas été effectué à Iberia Lima, nous décidons d'aller faire

reconfirmer une dernière fois notre propre vol du 1er Mars...La bonne idée, car tout comme Nat rien n'avait été fait, heureusement il reste encore de la place pour cette date et ce malgré le fait que tous les vols pour l'Europe soient complets jusqu'en Avril !! Pourquoi sont ils complets ??? Parce que la communauté Européenne, à partir du 1er Avril impose un visa aux ressortissants Equatoriens, donc tout le monde se dépêche d'aller visiter l'Europe avant le 1er Avril !!! On rentre par la rue principale du nouveau Quito et nous déjeunons en terrasse...voilà le Quito blanc, propre et touristique. On prend le bus pour se rendre jusqu'au terminal terrestre où tout est beaucoup plus noir, sale et local, acheter nos billets pour Manta. On passe notre dernière soirée à Quito autour d'une pizza à discuter avec Joseph, un prof de français arrivé en Equateur en Septembre.

## Mardi 11 février 2003

9h00, nous partons pour 9h de bus direction Manta, le paysage est magnifique, belle forêt équatorienne dense, riche, luxuriante et verte. Evidemment comme d'hab nous sommes assaillies tout le long du voyage par des vendeurs en tout genre (montres, viande, maïs cuit, boissons, etc...) Un petit gamin monte pour nous vendre du seco de gallina (poule en sauce), reste un moment dans le bus et attend que nous redémarions du terminal pour en redescendre, mais dénoncé par une vendeuse du terminal où nous nous sommes arrêtés, son panier de victuailles lui est confisqué par un agent de sécurité (les vendeurs du terminal sont protégés et il est défendu à d'autres vendeurs de vendre dans l'enceinte)...le pauvre petit pleure tant est plus, je décide d'aller voir le vigile (*Fanny*), mais rien à faire il ne veut pas lui rendre son panier et me dit qu'il faut aller parler au responsable, bien entendu le bus ne m'attend pas du coup j'abandonne là la bataille !!! 20h00, nous sommes à Manta, impossible de trouver un hôtel digne de ce nom !!! Finalement on se replie sur celui à 20 dollars pour la nuit, c'est très cher et bof, ça fera l'affaire pour une nuit, du moins c'est ce que l'on croit. On mange un bout dans la cafétéria de l'hôtel et on file se reposer devant la tv, on s'endort jusqu'à 2 heures du matin, heure à laquelle commence un terrible goutte à

goutte incessant sur les toiles qui forment le toit de notre chambre, Nad excédée se lève pur en dire deux mots au gardien qui 10 mn après à réparé, mais ça repart de plus belle, cette fois c'est moi qui y vaît, même discours, la troisième fois on demande à changer de chambre après 10 mn il revient et nous en montre une autre où le bruit est semblable...on abandonne et on s'endort 2 heures après...

## Mercredi 12 février 2003

La nuit fut agitée et courte, j'ai compté une colonne de fourmis et un cafard dans la salle de bain, on déjeune rapidement au bord de la piscine hyper chlorée et on s'en va....la côte c'est pas pour nous tout est cher, il pleut constamment, les moustiques sont revenus et en plus, la zone est infectée de dengue. Plan d'urgence : replis sur la sierra et la fraîcheur des montagnes !!! On arrive les mains dans les poches au terminal de bus et 10 mn après on part pour Porto Viejo, où nous changerons de bus pour Quevedo (3h1/2), c'est à moitié chemin entre Manta et Banos, où nous désirons aller. **Sur le chemin, un homme arrive avec un grosse cage en bambou et monte dans le bus lors d'un arrêt, je vois 2 yeux jaunes luirent dans la pénombre de la cage et un jeune homme me confirme que c'est un petit tigre, qu'il essaye de vendre .** 16h00 Quevedo est en vue, l'hôtel répond au nom pompeux de hôtel Ejecutivo International. Ça fera l'affaire pour cette nuit, au moins ici il n'y a pas de pluie, pas de cafards et pas de moustiques.... Demain Banos et on espère un bon hôtel pour se reposer.

## Jeudi 13 février 2003

On est réveillées tôt car il faut bien vous le dire les joints pour les fenêtres ( et autre) en Amérique du Sud ça n'existe pas...un marché à prendre! Du coup on est réveillées avec les premières voitures. On fonce donc au terminal de bus et le temps de boire un café ....beurk!!!!...et nous voilà dans le bus de 8h30 pour Ambato. C'est pas direct mais c'est le plus court. Les 6 heures (à quelques heures près, on est plus pressées on est en vacances) qui mènent à Ambato nous dévoilent comme hier un paysage magnifique. On commence par des champs de bananiers, de canne à sucre, des rizières, des



De loin Quito ressemble à La Paz, des petites habitations qui grignotent les collines. Pourtant ici on trouve quelques buildings car l'Equateur ça s'est tout de même drolement américanisé depuis 3 ans de dollarisation: un petit USA des pauvres. Faute de mieux on s'installe dans le tres-cher-pour-ce-que-c'est Hotel Puerta del Sol dans le vieux Quito. La chambre est sombre et l'hôtel bruyant. Dès notre installation terminée on part voir ce qu'on peut trouver de mieux dans la ville. On part sur les conseils de Nath voir ce petit hôtel suisse qui a pas l'air trop mal. C'est à l'autre bout de la ville dans le nouveau Quito. C'est très propre, on réserve pour le lendemain et on en profite pour manger une bonne salade au

déjeuner on décide d'aller à l'hôpital. Ce n'est pas pour une visite touristique mais parce que Fanny a depuis quelques semaines de petits boutons qui émergent d'un peu partout. Donc après avoir discuté avec tout le monde dans le trolley et que chacun nous ai donné sa version sur l'arrêt de l'hôpital nous arrivons enfin! Le service des urgences est intelligemment conçu: après avoir fait la queue pour que l'on nous ouvre la porte, on voit un docteur qui nous écoute, nous donne un numéro car ce n'est pas grave et ensuite on va s'inscrire. 15 bonnes minutes plus tard (le temps de faire connaissance avec une Belge qui m'a tout l'air d'être en pleine déprime et qui simule l'appendicite pour rentrer) nous arrivons tout de même

milliers de fleurs de toutes les couleurs, des petits cours d'eau et d'énormes chutes : la forêt équatoriale par excellence. Mais le brouillard et la pluie sont vite là et le reste du chemin se fera dans le flou. Ambato -Banos: 50 mn,+ ou -. Nous voilà donc dans la petite ville balnéaire équatorienne, tout y est propre, on sent bien que quelques occidentaux se sont installés là. Avec nos sacs allégés (on en a laissé une partie à Quito) nous courons allègrement dans les rues de la ville jusqu'à l'hôtel français Plantas y Blanco. C'est pas trop cher et nickel. On s'installe et partons visiter. Tout est parfait, magasins de souvenirs, agences de voyage, hôtels, et



surtout restaurants : un bon petit italien et un super amareto...On part se coucher pour enfin dormir un peu.

### Vendredi 14 février 2003

La Saint Valentin ici c'est presque un jour férié, le personnel de l'Hotel fini à 11h. On déguste un petit déjeuner en terrasse pour se réchauffer après la douche froide. Puis comme c'est encore un peu les vacances on se repose jusqu'à l'heure du repas où nous nous dirigeons vers un petit restaurant français. Au menu fondue savoyarde après un petit kir pas mauvais ma foi!! On est vite repue, c'est qu'on a plus l'habitude mais qu'est ce que c'était bon!!!! Une petite marche pour faire digérer tout ça et on se balade dans le marché artisanal. Le soir à 23h30 on découvre une version nouvelle de Romeo et Juliette : un camion agrémenté de 2 énormes baffles s'arrête devant les balcons de différentes maisons de la rue jouant des sérénades à un volume sonore tel que même si la dulcinée s'est endormie elle ne peut que se réveiller... C'est beau le romantisme à l'américaine!!!

### Samedi 15 février 2003

Petite journée marche où l'on découvre le panorama qui donne sur Banos, au pied de la vierge, d'une grandeur

impressionnante et en marbre semble t'il. On redescend par des petits chemins de terre, qui nous permettent de profiter de la végétation et des nombreux papillons et colibris. On tchatte avec 2 suisses et 1 française, en cours sur Quito depuis 4 mois, ils préparent leur rentrée. On en apprend un peu plus sur l'Equateur grâce à eux : le gouvernement, les medias et toutes les émissions de télé sont toujours présentes par deux personnes une de la côte et l'autre de la sierra.... Le parti de Gutierrez, l'actuel président a été monté en 6 mois, juste avant les élections, c'est l'association de tous ces copains, et ça marche, en tous les cas il est tous les jours dans les journaux !!!!

### Dimanche 16 février 2003

On profite du chaud soleil de Banos à travers les baies vitrées de la cafet, dehors à partir de 10 heures le vent se lève et c'est l'enfer sur la terrasse. On lit donc comme tous les jours le journal local à disposition, on se cultive !! Les rues sont plus actives que d'habitude, les touristes ont débarqué pour le dimanche, ils sont venus s'oxygéner. De Quito, ils sont à 2/3 heures de route des montagnes et des bains thermaux. On continue notre promenade de santé et on s'attaque au belvédère qui domine

toute la vallée, avec vue sur le volcan Tungurahua (toujours en activité). Une marche de 3/4 heures nous y conduit, on prend les chemins de traverse car tout n'est pas très bien indiqué... On arrive au sommet pour mettre nos pieds sous la table à une terrasse, beaucoup de vent, mais au soleil on déguste un bon jus de fruit frais pendant que d'autres touristes chevauchent jusqu'au volcan. Le volcan est partiellement dans le brume, mais on distingue le sommet. On redescend tranquille, et on s'arrête dans une parilla argentine, pour déguster un bon morceau de viande. On passe notre soirée à éplucher les anciens journaux «El comercio» pour en savoir un peu plus sur la société Equatorienne.

### Lundi 17 février 2003

Une journée tranquille comme on les aime en ces temps de fin de voyage, c'est à dire on ne fait rien, si on se repose, en fin de soirée on assiste au défilé de la fête de l'école de police de Banos : ils sont tous déguisés et dansent au son des sonos transportées par les voitures : sympa et surprenant !!!

### Vendredi 18 février 2003

Journée à Rio Bamba, on a décidé de se bouger et après le petit dej on prend le bus pour deux heures jusqu'à Rio Bamba. On se balade et on déjeune à l'Equatorienne (poulet/frites), on profite du cadre de vie et de la douceur de cette ville. On dine à la française dans un resto appelé «Marianne».

### Mercredi 19 février 2003

Départ pour Latacunga qui est une ville tranquille, on se faufile entre les bombes et les pistolets à eau !!! et oui 1 mois avant le jour du carnaval on s'arrose tant qu'on peut, c'est un peu lassant pour nous même si eux ca les amusent beaucoup !!

### Jeudi 20 février 2003

Ce matin, on prend le bus pour aller visiter le marché indien de Saquisilí. Il est immense, on y vend de tout : des animaux en passant par la vaisselle, les lits, la vannerie, le poisson, les abattoirs à coté des stands de viande, etc, c'est un peu notre foire de la Beaucroissant pour les initiés !!! Petit détail c'est que les pauvres bêtes ont une condition de vie vraiment pas terrible. Moutons, canards, oies, poules ou autres, sont posés à même le sol et attachés par les pattes pour ne pas qu'ils se sauvent. Les lapins ont souvent la mixomatose, et mélangés aux cochons d'Inde (qui sont le plat national : inutile de nous demander quel goût ça a on y a pas touché !!!) il y a des chatons qui passeront aussi à la casserole (et oui certains en mange). On y passe deux heures à arpenter les allées, puis on repart pour Latacunga où nous récupérerons nos sacs et filons dans le bus qui nous mène à Quito, puis Otavalo !!! Pour ce faire, nous devons faire une petite escale à Quito qui se trouve sur la route. On profite donc de la pause pour aller manger un bout et hop on prend notre ticket pour Otavalo car il y a des bus toutes les 30 mn. On monte dans le bus, presque vide, on est devant. On pose donc nos affaires bien devant nous comme ca on les a l'oeil Mais ça ne suffira pas on est pas assez vicieuses pour les sud américains. Fanny va prendre l'air en attendant de partir. Je (*Nadege*) me retrouve toute seule dans le bus quand au bout de quelques minutes un mec se prétendant de la sécurité me dit que ce n'est pas possible de laisser nos sacs devant nous mais qu'il faut les mettre au dessus de nos têtes. Enfin c'est ce que je comprends car il parle très mal et articule à peine. Il prend donc mon sac et le met au dessus de moi. Le panier de Fanny étant trop gros il le laisse à mes pieds. J'ai hésité, ce qu'il ne faut jamais faire, comme de croire qu'il y a des mecs de la sécurité dans les bus, Fanny rentre dans le bus et me dit de reprendre mon sac, en voyant le mec tripoter la vitre, mais je le vois et ne m'inquiète pas, le même mec ressort du bus. De dehors, il frappe à la vitre et nous dit qu'il faut la laisser fermée toujours pour des raisons de sécurité, on la ferme, mais toujours il frappe et refrappe. En fait c'est pour détourner notre attention et que son copain qui est au fond de bus s'empare de mon sac qui était à 1 mètre au dessus de ma tête et sorte en l'emportant. Très fort j'ai rien vu. Je l'ai vu sortir,

Fanny me demande où est mon sac, je regarde, il n'y avait plus rien, tout de suite je comprends (l'habitude sans doute) et suis sortie environ 20-30 secondes derrière le voleur mais que voulez vous entre voleurs ils sont solidaires ces américains!! Tout le monde s'en fout, une fois de plus on a un appareil photo en moins. Le temps de les insulter un peu dans leur langue «Pais de ladrones», ça défoule, et je pars avec un sac en moins à Otavalo, où on fera une déclaration à la police, qui n'est pas plus préoccupée que ca !!! Enfin c'est pas grave, hein maman? Ca aurait pu être pire, on a vu de ces trucs à la tv ici, en matière d'agression ce sont de vrais pros.

Je me permets donc en tant que victime et co-victime de donner quelques conseils:

- le premier est de ne pas venir en Amérique du sud
- si vraiment vous voulez visiter, prenez un voyage organisé
- si vraiment vous cherchez les ennuis alors: tout d'abord enlevez tout (bijoux, montre, collier, même des affreux colliers en ficelle ou des montres sans valeur, les junkies ne font pas la différence...), ensuite ne prenez que l'essentiel sur vous (pas de carte bleue ni de passeport si c'est pas utile).

Pour les bus, le danger est encore plus grand dans les bus que dans les terminaux (même si là aussi il faut faire attention), ne jamais s'endormir, ne jamais rester seul, surtout pas une personne pour surveiller 2 sacs, toujours tenir son sac, ne jamais laisser quelqu'un vous le prendre sous un quelconque prétexte, mettez le vous même dans les soutes, ça fera plaisir au raccolleur qui aura ça de moins à faire. Méfiez vous des hommes avec des cartons ou gros sac car c'est la dedans que vos affaires seront cachées pour sortir. Et enfin la meilleure place dans un bus c'est au fond là où il y a une personne derrière vous qui peut vous prendre un truc, enfin c'est ce qu'on en déduit mais peut être ont ils d'autres trucs pour voler les gens du fond. Enfin, et surtout s'ils veulent vous voler ils trouveront toujours un stratagème, alors BE READY !!!!

Voilà c'était un résumé de 4 mois en Amérique du Sud.

Ensuite nous avons trouvé un petit hôtel pas mal que j'ai négocié histoire de les arnaquer un peu aussi ces équatoriens....

### Vendredi 21 février 2003

La télé dans la chambre ça fait du bien, surtout qu'on a le câble et une de mes chaînes préférées (*Fanny*) Discovery Channel !!! On déjeune dans un boui boui local pour pas cher et c'est bon !! On commence nos derniers cadeaux sur ce qui s'avère être une partie du marché d'Otavalo, le gros de la cavalerie arrivera demain paraît-il !!! alors on profite de ce répit pour négocier...car il n'y a pas un client. On déjeune en terrasse sous le soleil, une super bonne pizza faite maison, comme maman. L'après midi se passe tranquille entre repos et balade dans la petite ville .

### Samedi 22 février 2003

C'est plus la même, ils ont changé la ville en une nuit. Les rues principales sont envahies par les marchands et les stands. A présent non seulement la place de los ponchos est remplie de stands mais aussi toutes les rues qui y mènent !!! pourtant il n'y a pas foison de touristes, venus de Quito pour la journée. Des stands à ne plus savoir où donner de la tête et vendant tous la même chose : tapis, écharpes, gants, bonnets, poteries, bijoux en argent, peintures, aquarelles, chales, tissus, ponchos, poupées, cd, sculptures, hamacs, pulls, sacs etc... Bien sûr on passera la journée à vagabonder entre les différentes allées et se détendre sur les terrasses avec vue sur le marché qui nous protègent des bombes à eau !!!

On s'amusera même à écouter deux français marchander, on les aidera un peu pour la traduction, et d'ailleurs à l'unanimité nous avons élu le français le touriste le plus sympa et drôle de l'année 2003. Nous déjeunons/dinons (l'estomac s'est rétréci et un repas par jour nous contente), à El Toro, où nous dégustons une bonne viande grillée...

### Dimanche 23 février 2003

Ca contraste avec le samedi, aujourd'hui c'est jour mort et c'est pire l'après midi. Pourtant subsiste toujours le marché sur la place centrale. Après notre balade habituelle dans le marché (les meilleures négociations prennent du temps) et les rues alentours, nous découvrons

le cinéma local. Le prix de l'entrée est de 0.50 cents (soit 3 francs), c'est un vieux ciné des années 50/60, avec des sièges en sky, réparées à grand cout de scotch, on s'installe pour regarder «Unfaithfull» avec R. Geere, O. Martinez et D. Lane. Après s'être bien caillées dans le cinéma, on rentre à l'hotel pour notre dernière nuit à Otavalo.

### Lundi 24 février 2003

On fait les sacs, on déjeune et hop nous voila dans le bus qui nous mène à Quito, on saute dans un taxi, on ne s'éternise pas au terminal de bus !! Nous voila dans notre petit hotel propre de Quito : l'Auberge Inn, on laisse les sacs et on part manger à Mac Do. On retire nos petites affaires que nous avons laissées en consigne dans l'hotel et on commence à éliminer toutes ces petites choses qui nous ont tant servies pendant un an et dont à présent on peut se passer. Peut être serviront elles à d'autres, nous les laisseront à Ed qui fait partie d'une organisation humanitaire...

### Mardi 25 février 2003

On se balade dans la nouvelle ville et on profite du soleil pour faire les boutiques, Nad craque sur les copies des statuettes précolombiennes !!! On rentre à l'hotel pour déguster un filet mignon de boeuf prépare par Yousef. Puis pour se remettre dans le bain, on regarde la version Equatorienne de Popstar sur Teleamazonas, entrecoupée toutes les 10mn de pub !!!

### Mercredi 26 février 2003

Je (*Fanny*) maudis le carnaval et les lanceurs de bombes à eau et autres lâches qui utilisent les pistolets à eau !!!! c'est vraiment lourd comme coutume et tout le monde en a marre !!! On part jusqu'à la «mitad del mundo», ou le disneyland d'Equateur. La mitad del mundo est un monument où figure les quatre points cardinaux, et d'où part une ligne jaune censée représenter la séparation entre l'hémisphère Nord et l'hémisphère Sud, nous avons bien entendu fait une bonne grosse photo touristique. Mais c'est aussi un village reconstitué, où restaurants et magasins de souvenirs se battent le touriste. A peine étions nous arrivées

qu'un groupe folklorique entamait sa démonstration, le temps de faire le tour du monument (et du monde) et nous revenons sur cette place où le groupe folklorique continuait ses danses basculant du sud au nord, devant une église blanche elle-même coupée en deux par la ligne jaune !!!.

### On avait pas besoin d'un an pour faire le tour du monde!!

On s'installe à une terrasse pour manger, il y a du monde et des caméras, ainsi que de belles jeunes filles élancées (plutôt rare par ici). La serveuse du resto nous explique qu'ils tournent des séquences avec les candidates de «Miss Ecuador 2003», alors du coup on reste pour



regarder... Nous rentrons sur Quito pour visiter le Musée Nacional Banco del Ecuador (oeuvres religieuses et reconstitutions des civilisations passées, vases, sculptures et poteries, ainsi que de l'orfèvrerie.) On se prend une bonne averse en sortant !!! notre première pluie

depuis longtemps.

### Jeudi 27 février 2003

Matinée tranquille, on se réveille en douceur. Vers 13 heures on prend deux bus pour rejoindre le lieu de vie de : El Plan, qui est une fondation qui s'occupe des enfants dans les quartiers plus pauvres... Tant bien que mal nous trouvons notre chemin et atterissons dans un bidonville. Nous sommes accueillies par David, un beau petit black, Gustavo, Edisson et Darwin, des noms au futur prometteur, tout ce beau petit monde a 10/11 ans. Edmond qui travaille dans cette fondation, nous a posé un lapin. On devait lui remettre nos médicaments et vêtements,

afin qu'il les distribue, mais il n'est pas là, pendant que Nad cherche quelqu'un à qui les laisser, je discute avec los chicos. Après m'avoir demandé mon âge, etc...je leur parle à chacun de leur prénom : ! Finalement, on finit par laisser notre sac et son contenu à Darwin, qui vient s'occuper des enfants cet après midi, à la fondation subventionnée par des parrains et marraines de

France. Le local est sympa, il y a de vieux bouquins en français et vraiment très peu en espagnol (c'est très cher ici), et beaucoup de fournitures scolaires (cela leur permet d'avoir de la matière pour faire du soutien scolaire), 2 baby foot sur lesquels les gamins se jettent. Sur le che-

min du retour, Edisson et Gustavo nous rattrapent en courant, car Edisson veut que je confirme que son nom est bien associé à quelqu'un d'important, alors que Gustavo nous demande «et moi ??», ce à quoi nous répondons que c'est à lui d'en faire un prénom célèbre «tu seras le premier Gustavo célèbre d'Equateur !!! Nous reprenons le bus en sens contraire, et déjeunons dans une parillada, puis nous rentrons sagement pour passer la soirée à l'hotel. Ceci nous vaudra de faire la connaissance, d'un couple de français en vacances pour 3 semaines (des bretons) qui ne sucent pas de la glace, de Tamara (d'origine Russo/bolivienne, elle est née en Argentine et a vécu jusqu'à 19 ans en Suède, puis 4 ans en France et finalement habite à présent en Angleterre) et de son copain Anglais tout deux en voyage pour un an et de Pascal. Edmond nous passe un coup de fil et nous donne rendez vous le lendemain matin à notre hotel dans la matinée... Nous passons une partie de soirée agréable autour d'un apéro !!! belle façon de terminer notre séjour au sein de l'hotel Auberge Inn.

### Vendredi 28 février 2003

Réveillées à 3 heures du mat par une 15aine de jeunes Québécois fraîchement débarqués de l'avion, on a du mal à se rendormir. A 8 heures on est sur le pont et on descend déjeuner, puis tout en s'informant des nouvelles Equatoriennes du jour on discute avec Pascal et on attend Edmond. 11 heures, Edmond téléphone, il vient de se réveiller, il ne sera donc pas à l'heure et propose qu'on se retrouve après son boulot à l'Alliance Française...On accepte, Nad va faire un site internet pour la fondation, il nous fait tourner en bourrique mais c'est pour une bonne cause : les gamins !! On déménage, direction La Casa sol, un bel hotel Bed and Breakfast, où nous passerons notre dernière nuit, dans les beaux quartiers, pas trop loin de l'aéroport. Une fois installées dans notre chambre, avec un environnement chaleureux, nous prenons le bus pour aller voir le premier dessin animé Chilien, qui raconte l'histoire de l'île de Paques et des Moais, j'ai nommé «Ogu y Mampato», ca vaut pas Disney, mais cela nous a ramené 4 mois en arrière, lorsque nous étions nous même à Rapa Nui... On déjeune à l'Américaine dans le centre commercial et on remon-

te à pied jusqu'à notre hotel. 17h45, on prend le bus pour se rendre à l'Alliance Française où nous attendent Caroline et Edmond. Tout deux font partie de la fondation Le Plan (fondée par des Français). Ils ont une vingtaine d'années, et ont opté pour un an à l'étranger en humanitaire (bénévoles), au cours de leurs études d'Ecole Supérieure de Commerce. Nad, afin d'aider l'association, s'est proposée de leur faire un site internet gracieusement. On recolle donc photos gravées sur CD et disquette de présentation afin que bientôt, elle leur fasse un site flambant neuf... Nous rentrons en bus et nous offrons un dernier apéro, pour fêter l'achèvement de ce voyage !!! On termine la soirée au coin d'une cheminée avec un feu crépitant, enfin !!! Dans la chambre, il fait un froid de canard, même pour 40 dollars la nuit, il n'y a pas de chauffage et une isolation aléatoire, on sort donc les sacs de couchage pour la dernière fois...

### Samedi 1er Mars 2003

Reveillées assez tôt, on profite du petit déjeuner maison : pain, confiture de mure, jus, café de Colombie et yaourt avec céréales.... Après une douche à l'eau chaude : le bonheur, on descend tous nos bagages, et il y en a, pour se diriger vers le marché de fruits et légumes en centre ville. Nous achetons des fruits locaux : Chirimoya, petits citrons (Lime), mangues et figues de barbarie. Nous rentrons à l'hotel pour ranger tout cela, puis sautons dans un taxi direction l'aéroport international de Quito !!! C'est pas bien grand, il n'y a même pas de toilettes...on enregistre les bagages sans problèmes et on attend un peu avant de passer au contrôle de l'immigration. Pour les duty free on oublie, même pas un paquet de Marlboro en vente, alors les copains qui nous en avait demandé vous attendrez !!! Le voila, mais cette fois on attend que tout le monde en descende, qu'il soit nettoyé et tout le monde peut remonter pour 2 heures de vol jusqu'à Guayaquil; le sud du pays (deuxième plus grande ville de l'Equateur, que nous avons sagement évitée). Idem : tout le monde descend, bagage à mains avec nous, on poireaute 20 mn, dehors sur la piste afin de passer un nouveau contrôle aux rayons X (le enième depuis que nous sommes partis, à croire qu'ils

craignent des attentats eux aussi...). Puis nous restons 10 mn debout dans la salle d'attente, où un nombre insuffisant de sièges a été prévu, avant de réembarquer dans le même avion et cette fois c'est la bonne direction Madrid: 10 heures de vols, 2 ou 3 films et 2 repas plus loin...

### Dimanche 2 Mars 2003

14 heures, nous voilà dans l'aéroport de Madrid, ça sent bon l'Europe; tous les gens sont bien habillés, coiffés et parfumés. Nous cherchons vainement à rencontrer Cathy et Jean-Pierre, qui eux prennent l'avion pour Cuba, mais impossible ils nous ont parké dans un terminal (il y en a 4), et il n'est pas possible d'en sortir. Donc après 2 allers retours de l'aéroport, on se pose là où on doit embarquer, et hop nous sommes dans l'avion qui nous ramène à Paris Orly. 18h30, Nat, Patricia et Christophe (les fideles), ainsi que Mme Jorand et Sandra nous accueillent à notre sortie d'avion. On récupère tout nos bagages : miracle !!! Le temps de boire un coup tous ensemble et d'échanger nos premières impressions... Nous rentrons sur Dijon, le soir même, profiter d'un bon lit bien au chaud, et du calme.

*On ne peut pas dire que le retour fut un choc, nous avons même l'impression de ne pas être parties. Rien n'a changé, et on se remet illico dans le bain, les habitudes sont dures à perdre... Dernière étape : le développement des photos, et leur classement et là nous prendrons peut être vraiment conscience du voyage, mais en attendant retour à la vie active : inscription aux Assedic, Anpe, agences d'interim, et autres contraintes bien de chez nous. A tous ceux qui sont encore en voyage : Bon vent ! et pour les autres à quand le prochain départ ???*